

■ concert

T.M

# La Société de musique ancienne conquiert l'opéra

Il y avait autant de sympathie que d'amour de la musique dans la démarche des mélomanes qui sont venus écouter, samedi soir à l'opéra, la Société de musique ancienne, en dépit des difficultés de circulation engendrées par le carnaval pour approcher du lieu. Elle ne peut que susciter la sympathie, cette Société qui, travaillant dans son coin, à la Providence, dans le Vieux Nice, sous un régime plus proche

de l'amitié que du fonctionariat, vient d'enregistrer un disque admirable consacré à Bach et avait l'honneur de le présenter sur la scène de l'opéra.

La fête fut déçue par la présence en scène d'un des meilleurs musicologues européens dans le domaine de Bach, le brillant Gilles Cantagrel.

On y entendit en direct les « sinfonies » et concertos du

disque, applaudissant entre autres les prestations du violoniste Flavio Losco et du trompettiste Jean-François Madeuf. Celui-ci joua sur une « trompette naturelle », sans piston, comme à l'époque de Bach. Afin de lui donner du courage, Gilles Cantagrel lui révéla sur scène que l'un des créateurs du concerto qu'il allait jouer était mort en interprétant l'œuvre devant Bach, tant l'usage de la « trompette natu-

relle » est éprouvant pour le souffle.

Mais tout se passa si bien. Et pour fêter cela, musiciens et chanteurs, dont les deux solistes vocaux de la soirée Michel Géraud et Claire Gouton, entonnèrent en bis le célèbre choral « Jésus que ma joie demeure! »

Belle supplique que celle-là! Surtout lorsqu'elle est enveloppée de musique de Bach...

**ANDRÉ PEYREGNE**